

Gyorgy, Anna and Friends, *No Nukes : Everyone's Guide to Nuclear Power*, Boston (Mass.), South End Press, 1979, 496 p.

R. Joel Rahn

Volume 12, numéro 1, 1981

Production et politiques agricoles dans les pays industriels : du dedans au dehors

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701174ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701174ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rahn, R. J. (1981). Compte rendu de [Gyorgy, Anna and Friends, *No Nukes : Everyone's Guide to Nuclear Power*, Boston (Mass.), South End Press, 1979, 496 p.] *Études internationales*, 12(1), 216–217. <https://doi.org/10.7202/701174ar>

que le résultat de l'action historique des peuples. L'intelligence de l'homme, organisée comme une arme critique, comme conscience sociale et comme instrument d'édification cohérente de la cité, constitue un moyen suprême de changement » (p. 270). En fin de compte, M. Bedjaoui nous délivre donc ce message de haute portée : le tiersmondisme est un humanisme.

Pour une large part, son livre passionnant et passionné remplit une fonction de trouble-fête. D'où des réactions diverses. Certains se sont efforcés de déqualifier cet ouvrage en le déclarant plus proche du manifeste ou du pamphlet que de la technique juridique. On a également reproché à l'auteur de tomber trop facilement dans l'écueil de l'idéalisme et, du même coup, de passer sous silence les conflits propres au Tiers Monde. En d'autres termes, il est reproché à M. Bedjaoui de faire trop volontiers profession de « tiers-mondisme ». Que faut-il penser de ces objections ? Oui, le livre est engagé (mais en est-il de neutres ?). Oui, l'auteur prête - ici ou là - le flanc à la critique. Il ne s'étend pas beaucoup sur le concept de développement. Il laisse penser - un peu vite - (p. 224) que l'individu peut être considéré - aujourd'hui - comme un sujet ordinaire du droit international. Il fait peu de cas de la convention CEE-ACP conclue à Lomé en 1975 et saluée, en son temps, comme l'amorce d'un Nouvel Ordre Économique International. Il passe trop rapidement (p. 100) sur « la naissance de l'Homme » sans guère s'étendre sur ce difficile enfantement et sur la recherche d'une nouvelle éthique. Il est sans doute trop peu critique sur le non-alignement et aussi sur le NOEI. Il privilégie trop, probablement, le système des Nations unies (au détriment des organisations régionales : OUA, Ligue arabe, etc.). Mais les autres sont si nombreux qui se situent sur l'autre versant. Et puis, depuis quand est-on astreint à un devoir de conformisme ? Et en quoi ces divergences d'appréciation entameraient-elles la crédibilité des thèses défendues dans ce livre ?

En vérité, M. Mohammed Bedjaoui nous rappelle avec force et avec talent que le Tiers Monde qu'on voulait trop vite enterrer⁴ est

toujours là et qu'il nous interpelle. Au lieu de le repousser voici qu'il aide à se relever et même qu'il commence à lui dresser un Panthéon au terme d'une démarche constante⁵ lucide, responsable et pas seulement généreuse. D'où son maître-livre qu'on ne saurait confondre, en aucune manière, avec un péché de maturité. À cet ouvrage, on peut même appliquer, en la transportant, la formule que Tocqueville avait forgée pour la science politique dans son introduction à *De la démocratie en Amérique* : Il faut des relations internationales nouvelles à un monde tout nouveau. Pour un nouvel ordre économique international hisse Mohammed Bedjaoui parmi les plus grands auteurs politiques. Son livre - de haute lignée - comptera dans l'histoire des idées et des hommes de notre temps.

Edmond JOUVE

Chargé de conférence au Département de Science politique de la Sorbonne (Université de Paris-I)

GYORGY, Anna and Friends, *No Nukes : Everyone's Guide to Nuclear Power*, Boston (Mass.), South End Press, 1979, 496 p.

Le mouvement anti-nucléaire, inspiré des mouvements positifs pour la paix et pour l'environnement, a fait sortir des ouvrages pour tous les goûts. Du sobre *Non-nuclear Futures* de Amory Lovins et John Price, au contestataire *Face au Nucléaire* de Solange Vincent on y trouve de la matière à réflexion et à motivation. Le livre de Anna Gyorgy et ses amis s'oriente vers la motivation de la population par le biais de l'éducation. Fruit de la collaboration de plusieurs personnes impliquées dans la lutte de la « Clamshell Alliance » à l'État

4. V. J. JULLIARD, « Le Tiers Monde et la gauche », *Le Nouvel Observateur*, 5 juin 1978 et : *Le Tiers monde et la gauche*, Paris, Éditions du Seuil, 1979.

5. Dans un ouvrage important, récemment publié par l'UNESCO, M. Bedjaoui récidive, en quelque sorte, en nous donnant « un point de vue du Tiers Monde sur l'organisation internationale », G. ABI-SAAB (dir.), *Le concept d'organisation internationale*, Paris, UNESCO, 1980, p. 223 et s.

de New Hampshire visant le rejet d'une centrale nucléaire aux côtés de cet État, le livre présente dans une première section un résumé de tous les arguments contre l'énergie nucléaire. La majeure partie du livre s'occupe de l'évolution du nucléaire aux États-Unis dès le Manhattan Project vers la performance actuelle des centrales. De style journalistique, mais doté des références abondantes, on y trouve une description sommaire du cycle de combustible et un exposé des problèmes de santé et de sécurité reliés à la production de l'électricité par des centrales nucléaires.

Dans une section réservée aux aspects économiques, on aborde surtout les questions politiques du pouvoir et de sa distribution. Mais les critiques des grandes corporations sont d'inspiration libérale où on rejette les théories de conspiration et on prône des ajustements aux opérations du marché pour que les sources alternatives aient la même chance de se développer. Bien qu'on traite des coûts et des retombées économiques du développement nucléaire, c'est plutôt un amas de données et d'informations diverses qu'une analyse suivie et détaillée. Comme dans toutes les sections, on fournit des cartouches mais sans les armes.

Une troisième section traite de nouvelles sources de l'énergie de la conservation au solaire en passant par le recyclage et le charbon. Partout on évalue les différentes sources en fonction de leurs caractères décentralisés.

Dans une quatrième section, qui touche aux aspects internationaux du développement de l'énergie nucléaire, on revient au lien entre la « Bombe » et les programmes nucléaires de différents pays. On mise beaucoup sur les effets positifs d'une halte à l'exportation de la technologie nucléaire par la reconnaissance du fait que d'autres pays (la France et l'Allemagne) puissent prendre la relève. Malgré la bonne volonté exprimée, on n'est pas arrivé à fonder des espoirs pour l'amélioration de la situation critique de la prolifération que sur le grand espoir, vers lequel s'est orienté tout le livre, que des mouvements populaires vont réussir à maîtriser ce problème international par les retombées des actions locales, décentralisées contre l'emploi de la technologie nucléaire. Vu leur orientation activiste, les au-

teurs ne sont guère prêts à quitter le champ mais ils sont assez réalistes à reconnaître au moins implicitement, la difficulté de gagner la bataille. Une liste des demandes minimales pour une nouvelle politique internationale américaine dans le domaine du nucléaire puise plus dans l'espoir que dans les réalités politiques. Un appel à des sanctions économiques contre les pays exportateurs de la technologie nucléaire et à des pressions fortes sur les pays importateurs fait preuve d'une naïveté extrême, mais tout à fait consistante, avec l'esprit de « localisme » et de « pouvoir politique-économique décentralisé » dont s'inspire le livre.

No Nukes se termine sur un résumé des programmes nucléaires et des actions anti-nucléaires de divers pays et de plusieurs régions des États-Unis. On y perçoit clairement combien le « problème nucléaire » à ce niveau est un problème des régions développées et démocratiques. On insiste beaucoup dans ces chapitres sur les démonstrations publiques comme moyen efficace de changer la politique. Le lecteur rencontre aussi le biais de l'esprit américain qui rend cet ouvrage intéressant comme constat des efforts de contestation du nucléaire dans le monde mais moins que, comme le dit le sous-titre, le guide au nucléaire de tout le monde.

R. Joel RAHN

*Faculté des sciences de l'administration
Université Laval*

HÜRNI, Bettina S., *The Lending Policy of the World Bank in the 1970s: Analysis and Evaluation*, Boulder Col. Westview Press, 1980, 189 p.

Cet ouvrage n'est pas la première manifestation d'intérêt de Bettina Hügni pour la Banque Mondiale. L'auteur a en effet déjà écrit plusieurs articles, la plupart en langue allemande, sur le sujet de même qu'elle s'est intéressée au travail du Conseil Mondial des Églises.

Cet intérêt pour les problèmes liés à l'aide internationale lui a valu une bourse de trois ans de la Fondation Nationale des Sciences de